



Conjoncture agricole

n°44 - septembre 2019

Grandes cultures

La compétitivité du blé français se confirme

La compétitivité du blé français sur la scène internationale se confirme en septembre avec une seconde vente à destination de l'Égypte ainsi qu'une première vente à destination de l'Algérie. Sur ces marchés, l'origine française est en concurrence avec les origines russe et ukrainienne mais profite d'une parité euro/dollar favorable, sous les 1,10. Même avec une progression de 5 euros en septembre, le niveau de prix du blé reste très attractif et incite de nombreux pays importateurs à revenir aux achats, dont le Maroc qui a connu une mauvaise récolte. Ce niveau de compétitivité devra être maintenu pour atteindre les objectifs d'exportation prévus en hausse par FranceAgrimer dans son rapport de septembre, à savoir 11Mt vers pays-tiers et 8,4 Mt en intracommunautaire, soit respectivement +13,8% et +13,5 % par rapport à l'an passé. Au 30 septembre 2019, FranceAgrimer fait état d'un bilan export pays-tiers en blé de 1,36 Mt contre 2,06 Mt l'an passé à date.

Etat des cultures en région

Céréales : Selon FranceAgrimer, au 30 septembre 2019, les semis de blé tendre et d'orge d'hiver n'ont pas débuté alors qu'ils étaient réalisés à hauteur de 3 % fin septembre 2018.

Colza : Cette année encore la sécheresse pénalise l'implantation des colzas et leur développement. Fin septembre la majorité des parcelles est au stade 6-8 feuilles.

Betterave : La campagne d'arrachage a débuté vers la mi-septembre et devrait s'étaler sur 120 jours environ. Les premières récoltes donnent des rendements très hétérogènes et qui seraient inférieurs à la moyenne quinquennale.

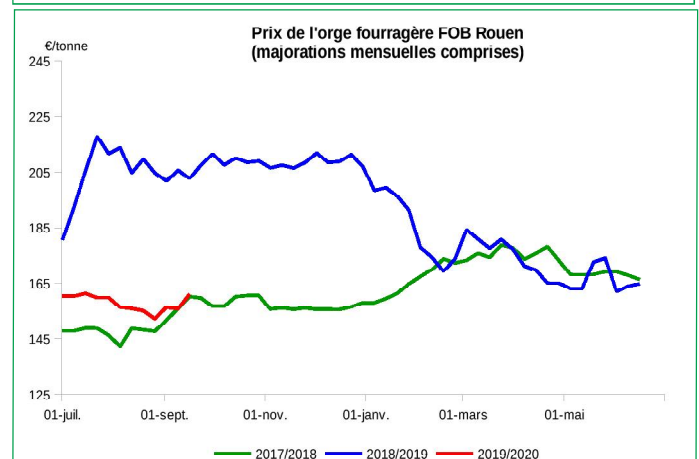
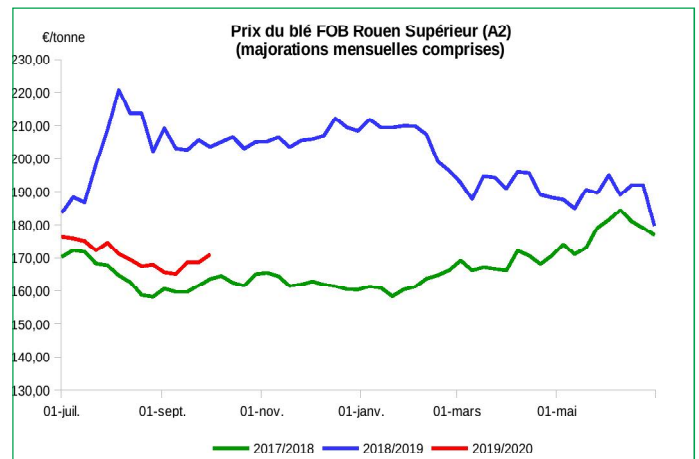
Pomme de terre

Le retour des pluies favorise les arrachages

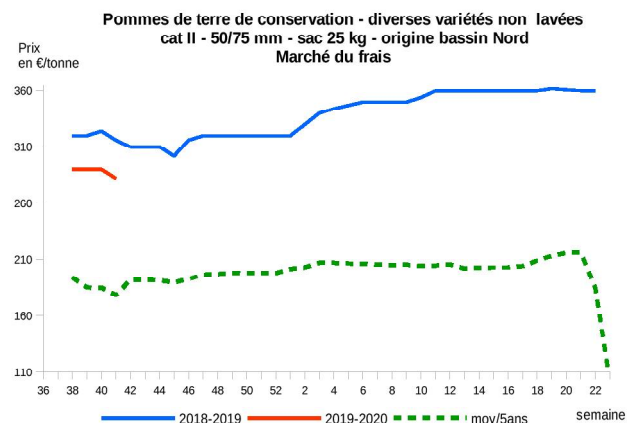
La campagne s'installe laborieusement en septembre. La préoccupation principale des producteurs reste la réalisation des arrachages dont la progression dépend des apports d'eau. L'arrosage préalable des sols est parfois pratiqué mais la situation se normalise en fin de mois avec le retour des précipitations. L'offre est par conséquent limitée en septembre. La demande industrielle tourne sous contrats avec les zones irriguées. Le commerce intérieur reste calme. Le marché à l'export s'éveille doucement et cible certaines variétés (Agatha, variétés à peau blanche).

Les cours quant à eux restent fermes dans l'ensemble.

Attendus proches de la moyenne quinquennale, les rendements s'avèrent surtout très hétérogènes. Outre la localisation, la variété et la date de plantation, le principal critère reste l'irrigation avec une différence de rendement pouvant atteindre 10 t./ha.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations FranceAgriMer



Viande bovine

Des cours sous pression

En jeunes bovins les prix restent stables en septembre avant de lâcher deux centimes en fin de mois et retrouver un niveau intermédiaire entre 2017 et 2018. L'offre est toujours contenue mais satisfait une demande modeste, notamment à l'export.

En femelles laitières la baisse saisonnière s'est enclenchée à des niveaux inférieurs à ceux des deux années précédentes. Les importations progressent et font pression sur les cours.

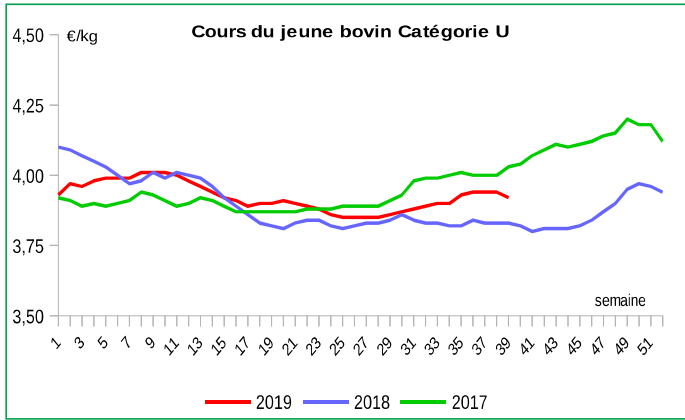
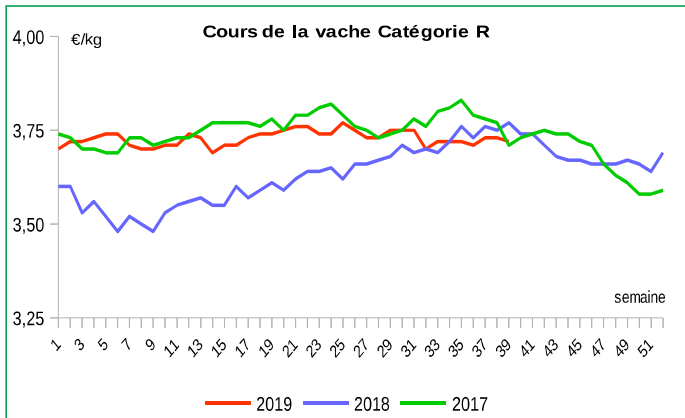
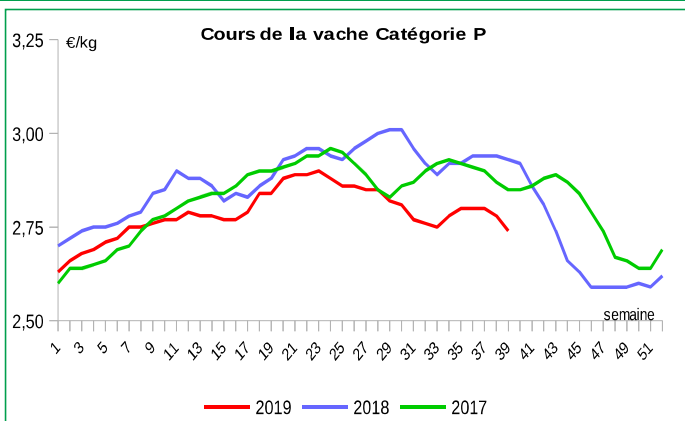
En vaches allaitantes l'équilibre du marché permet le maintien des cours. En fin de mois le marché se tend avec une baisse de la demande.

Tendances en septembre 2019

Vaches laitières (cat P) : baisse

Vaches allaitantes (cat R) : stable

Jeunes bovins (cat U) : stable



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est

Abattages	cumul annuel		
	juillet 2019	août 2019	2019 / 2019/2018
en tonnes			
Gros bovins	7 821	7 890	62 459 -2,0%
dont vaches	2 819	2 992	24 437 -1,0%
dont génisses	1 132	1 213	10 527 3,7%
dont bovins mâles de 12 mois et plus	3 870	3 695	27 505 -4,8%
Veaux	161	204	1 763 3,3%
Ovins	117	123	889 7,6%
Porcins	4 933	4 511	37 255 -1,5%
dont porcs charcutiers	4 644	4 264	35 492 -1,1%

Source : Agreste Hauts-de-France - abattage de gros animaux

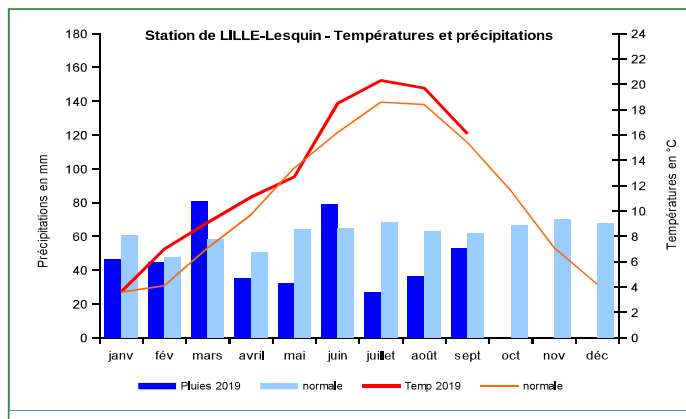
Météorologie

Retour de la pluie en fin de mois

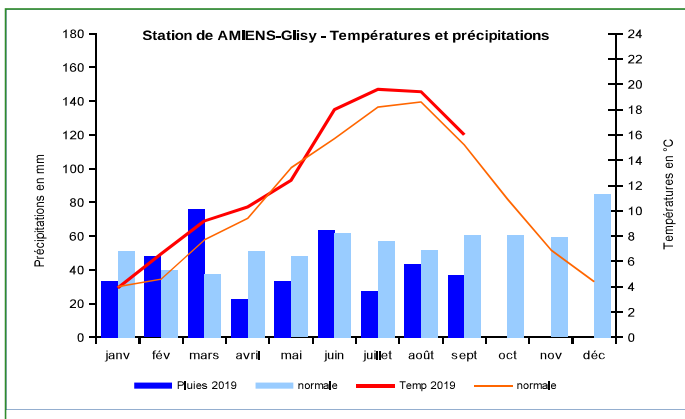
En septembre, l'été s'achève dans la douceur et la sécheresse puis l'automne s'installe avec enfin le retour de pluies salvatrices. La température moyenne mensuelle s'élève à 16 °C, soit un excédent de 0,8°C par rapport à la normale.

Les précipitations mensuelles demeurent déficitaires avec 52 mm (-15%) sur Lille-Lesquin et 37 mm (-40%) sur Amiens-Glisy. Les pluies reviennent dans la dernière décade de septembre qui enregistre plus des trois-quarts des précipitations.

Sur les neuf premiers mois de l'année la sécheresse reste marquée avec un déficit de pluie de l'ordre de 15 à 20 % en région.



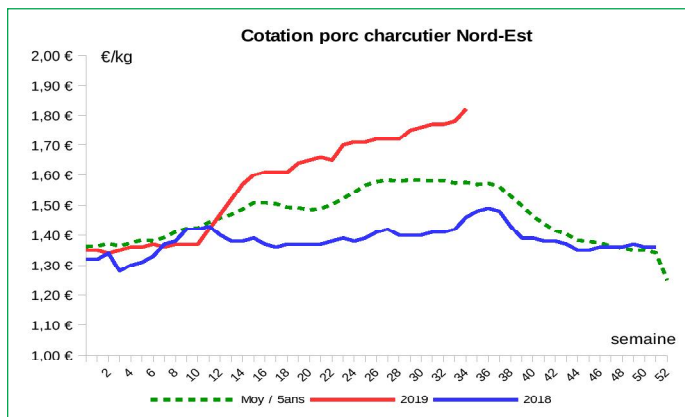
Source : MétéoFrance



Source : MétéoFrance

Viande porcine

Un niveau de prix jamais atteint depuis 2013.



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

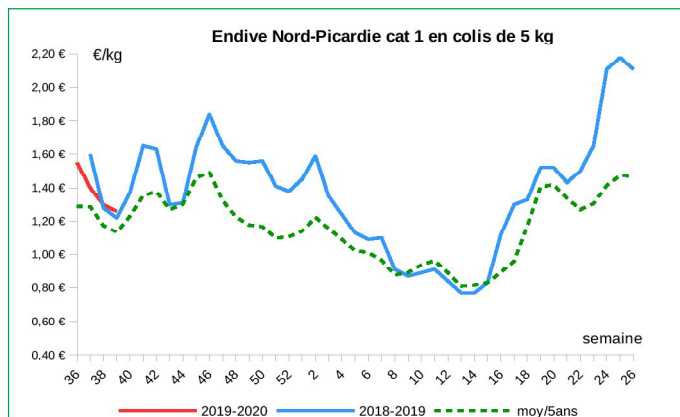
Début septembre, période de rentrée, la demande est accrue et le cours du porc connaît une poussée de 7 centimes la première semaine. Ensuite le cours se stabilise autour de 1,89 €/kg, prix maximal de la campagne 2013 et jamais atteint depuis lors. L'importance de la demande chinoise absorbe le surplus d'offre, habituel en cette saison, et évite ainsi la baisse saisonnière des cours. Depuis le début de l'année le cours est en hausse de 40 %.

En août 2019 l'activité des abattoirs régionaux est en baisse de 1,8 % en volume et de 2,7 % en nombre de têtes par rapport à août 2018, à nombre de jours ouvrés équivalent.

Devant cette hausse des cours, les acteurs du marché européen rappellent la nécessité de sécuriser le marché intérieur.

Endive

Bon début de campagne rattrapé par la sécheresse



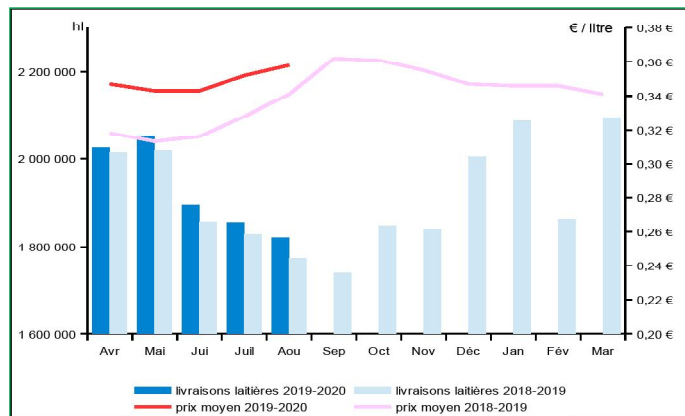
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Bon démarrage de la campagne de racines suite à des levées de semis très satisfaisantes, meilleures que l'année précédente. L'impact des conditions de sécheresse et de chaleur de l'été est sensible à partir du 15 août. Dans les parcelles non irriguées, le développement des racines est ralenti, les calibres sont faibles avec un potentiel de forçage réduit. Par ailleurs cette situation de stress profite au puceron lanigère. Les conditions s'améliorent avec l'arrivée des pluies dans la dernière décade de septembre qui permettent la reprise des arrachages et rassurent les producteurs sur la suite de la saison.

Fin septembre, les arrachages sont avancés à 15 % et concernent les variétés précoces. La mise en forçage débute donc en septembre en utilisant majoritairement des racines de report.

Lait

Hausse régulière des cours



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 19/07/2018

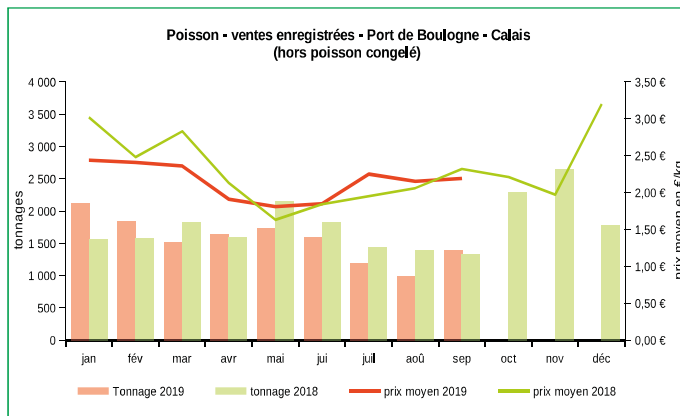
Les livraisons régionales progressent de 2,7 % en août par rapport à 2018. La tendance au niveau national est également une progression mais plus légère de 0,5 %. L'impact de la sécheresse estivale est moins sensible que lors de la précédente campagne. La production laitière se rétablit également en août sur l'ensemble des bassins de production européens.

En août le prix moyen du lait payé au producteur en région reste orienté à la hausse pour s'afficher à 358 €/1000 litres, soit un gain de 6 euros sur un mois. L'écart avec le niveau de la campagne précédente se réduit mais conserve un solde positif de 17 euros par rapport à août 2018.

L'incendie de l'usine LUBRIZOL de Rouen, survenu le 26 septembre, impacte la livraison de lait de 140 éleveurs laitiers dans les Hauts-de-France.

Produits de la mer

Un marché en recherche d'équilibre



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

En septembre la reprise d'activité est inconstante avec une offre qui se met en place progressivement face à une demande omniprésente, qui tarde à s'organiser.

En pêche côtière le maquereau, la seiche et le rouget-barbet dominant dans les filets, avec une mention particulière pour cette dernière espèce dont le volume débarqué quadruple par rapport à septembre 2018.

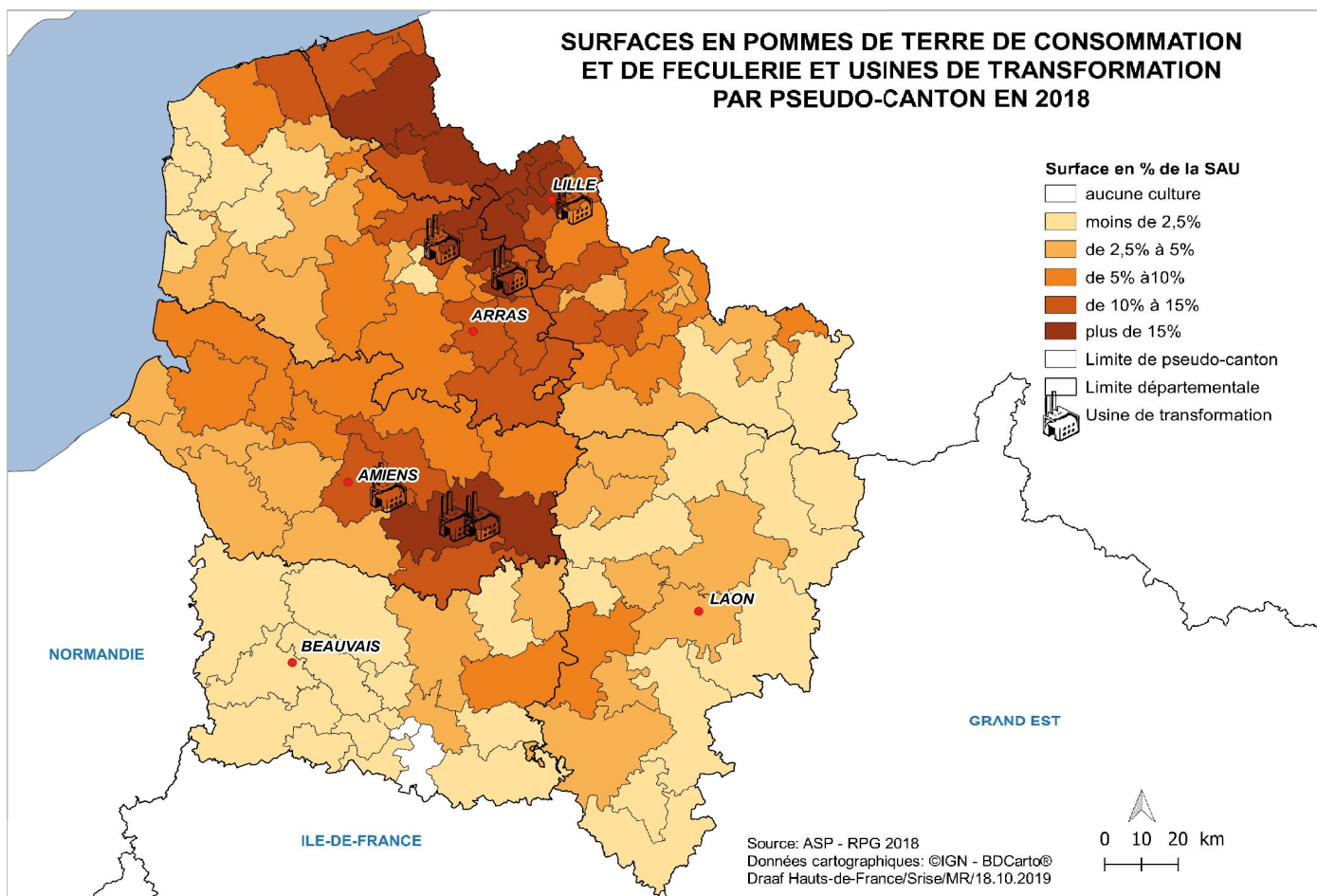
La valorisation de ces espèces reste compliquée face à une forte concurrence néerlandaise. Délaissé par le consommateur en fin d'été, le maquereau intéresse ponctuellement les fileteurs.

Les apports hauturiers livrent principalement du lieu-noir, première espèce débarquée en volume ce mois-ci, ainsi que du merlu d'Europe.

Dans ce contexte de marché en recherche d'équilibre, le cours moyen est en repli de 5 % par rapport à septembre 2018.

La carte du mois

La pomme de terre : un des fers-de-lance de l'agriculture des Hauts-de-France



La région Hauts-de-France est au premier rang national pour la production de pomme de terre, avec un peu plus de 4,8 millions de tonnes* .

Tous les secteurs de valorisation du produit sont présents en région. Les semences représentent quasiment 232.000 tonnes. L'industrie féculière transforme un peu plus de 644.000 tonnes. Si la pomme de terre de consommation primeur affiche un peu moins de 85.000 tonnes, le segment de la pomme de terre de consommation et de conservation est le plus important avec à peine moins de 3,835 millions de tonnes, soit quasiment 80% de la production*.

La pomme de terre destinée à la production d'amylacés (fécule) est davantage présente dans la moitié sud de la région, où elle atteint selon les secteurs de 25% à 30% de la superficie implantée en pomme de terre*. La pomme de terre de consommation, présente sur la quasi-totalité du territoire régional est plus densément produite dans sa partie septentrionale, où elle est en outre très majoritaire, par rapport à la pomme de terre de féculerie.

L'industrie de transformation s'approvisionne prioritairement dans le cadre de contrats avec les producteurs et les expéditeurs. Les établissements de transformation de pomme de terre de consommation comme de production de fécule se trouvent à proximité des zones dans lesquelles la part de surface agricole utilisée (SAU) par la pomme de terre est la plus élevée. La filière peut compter sur la densité du réseau d'infrastructures de transport des Hauts-de-France pour l'acheminement de la production en région comme vers d'autres destinations nationales et internationales.

* source Agreste SAA provisoire 2018

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : Luc MAURER
- Directrice de publication : Emilie HENNEBOIS
- Composition : Thierry LACOUA - Pascal FOUQUART
- Impression : Srise Hauts-de-France
- © Agreste 2018 - ISSN 2609-5009

